

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les lettres de François Guizot et de Dorothée de Benckendorf, princesse de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[220. Paris, Mardi 16 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 220. Paris, Mardi 16 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1839 ( 1er juin - 5 octobre )**



[221. Baden, Vendredi 19 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)  
*est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1839-07-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote 595-596, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe  
Support copie numérisée de microfilm  
Localisation du document Archives Nationales (Paris)  
Transcription  
220 Mardi soir 10 heures-17 Juillet 1839

Je ne trouve sous ma main ce soir que ce ridicule petit papier. Il me plait pourtant. C'est comme si je vous écrivais à la Terrasse. Je viens de dîner à côté d'elle (la Terrasse) chez le Ministre des finances, avec la Sardaigne, la Prusse et la Belgique qui sont maintenant fort bien ensemble. On dit que sur la frontière, les commissaires belges et hollandais s'accablent de politesses. Le Roi Léopold (vous dites comme moi à présent) j'arrive ici vendredi. Le Duc d'Orléans part le 5 août avec sa femme pour Bordeaux, Bayonne et les Pyrénées. Elle l'accompagnera jusqu'à Port-Vendres, en il s'embarquera pour Alger, de là à Constantine et partout où nous sommes en Afrique.

Madame la Duchesse d'Orléans reviendra à Paris avec Monsieur le duc de Nemours. La cour va ces jours-ci s'établir à St Cloud. Nous sommes assez fiers de notre empire en Orient. Les deux aides de camp du Maréchal ont emporté l'un d'Alexandrie, l'autre de Constantinople, des ordres, l'un pour Ibrahim, l'autre pour Hafiz Pacha, leur enjoignant de s'arrêter partout où ils seraient, selon le vœu de l'Europe exprimé par la France. Nos deux messagers se seront rejoints la Syrie. M. le Ministre de la guerre m'a développé cela à table en prêtant son accent Allemand à notre vanité Gasconne. Je vais me coucher. Je tombe de sommeil. Adieu. A demain.

Mercredi, midi

Je regrette bien qu'écrire vous fatigue. Ecrire, c'est tout ce qui nous reste pour cet été. Ne voyez là que ce que j'y mets, un regret, pas du tout un reproche. Je ne crois pas bientôt, aux arrangements dont M. de la Redorte vous a parlé. Le Roi ne songe point à remanier son Cabinet. Personne ni, probablement rien ne l'y obligera d'ici à la session. Donc tout restera. Mais le décri est grand. Lady Sandwich que la Reine vient de prendre pour dame d'honneur, est-ce la nôtre ? Pozzo parle mal de Lady Normanby et d'une ou deux autres des Dames, qui entourent la Reine. Elles lui font, et lui feront, dit-il beaucoup de tort.

J'ai vu Zéa ce matin et son frère Colombie. Il passe encore quelques jours à Paris. Il est assez content de ses nouvelles d'Espagne. Pour lui personnellement, elles sont meilleures qu'avant son voyage en Angleterre. Rumigny lui convient fort. Ils ont passé quatre ans ensemble à Dresde. Je ne m'étonne pas de l'insignifiance des lettres qui vous viennent de Pétersbourg. Je ne m'en étonne pas, le genre admis ; car en soi, tout cela est plus qu'étonnant. A l'ouvrage de l'abbé de La Mennais, j'en ajouterais volontiers un autre : de l'indifférence en matière d'affection. Que j'y dirais de choses. Je mourrai gros de vérités qui seront enfouies avec moi.

Vous savez sûrement que M. de Castillon est à Pétersbourg à l'heure qu'il est, & probablement sur le point d'en repartir pour Paris. Notre correspondance est très active, et vous paraissez très modérés, très conciliants. On croit en général que la mort du Sultan rendra une conférence Européenne moins urgente, et plus inévitable. La paix faite avec Méhémet Ali, tous les Pachas vont en vouloir autant. Avant un an, l'Empire Ottoman sera sans dessus dessous et il faudra bien y pourvoir. Réchid-Pacha repartira probablement pour Constantinople. On dit que c'est l'homme capable. Je l'ai trouvé homme d'esprit mais d'apparence bien chétive et timide. Je vous dis là bien des pauvretés. Je vous envoie le monde comme il est.

J'en aimerais mieux un autre. Il est difficile à faire. Si vous étiez là, j'oublierais celui-ci. Adieu. Je vous écrirai encore demain de Paris et samedi du Val-Richer. Adieu. Adieu. G.

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 16 juillet 1839

Heure Soir 10 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Baden

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 220. Paris, Mardi 16 juillet 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1839-07-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/09/2022 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1755>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 15/02/2021

---

bien chéri et tendre.

576

Je vous dirai bien des pauvretés. Je  
vous envoie le monde comme tout. Je  
aimerais mieux en autre. Il est difficile  
à faire. Si vous êtes là, j'oublie  
tout.

Adieu. Je vous écris encore demain  
de Paris et samedi du Val-Aichon.  
Adieu. Adieu.

977

9

8

par, le genre admi; est,  
est plus qu'admiant.  
Abbe de la M...  
autres en outre : de  
nature d'affection. Que  
en ! Je mourrai y...  
ent enfance avec moi.  
conna que m de Castille  
à l'honneur qu'il est. Je  
le prend d'un rapport,  
correspondance est très  
nouvelles très, modérées,  
de l'est en général que  
en rendre une confidence  
regarde et plus  
vix faite avec Mahomet  
a) vous en voulez  
en l'Empire Ottoman  
vous, et il faudra bien  
hid. Pacha de particula  
Constantinople. On  
comme capable. Je l'ai  
esprit, mais l'apparence

220

Grand: Le 10 Juin - 17 Juillet 1835

61

Je ne trouve sous ma  
main le soir que ce ridicule petit papier.  
Il me plaît pourtant, c'est comme si je  
vous écrivois à la Tortasse.

Je viens de dîner à côté de Lille (la  
Tortasse), chez le Ministre des finances,  
avec la Landaigne, la Ponce et la  
Belgique qui sont maintenant fort bien  
ensemble. On dit que, sur la frontière,  
les commissaires Belges et hollandais  
succèdent de petites. Le Roi Léopold  
(vous l'avez connu moi à présent) arrive  
ici Vendredi.

Le Duc d'Orléans part le 5 avec  
avec sa femme pour Bordeaux, Bayonne  
et les Pyrénées. Elle l'accompagnera  
jusqu'à Port-Vendres, où il s'embarquera  
pour Alger. De là à Constantinople et

9

8

partons en nous sommes en Afrique.  
Madame la duchesse d'Orléans revint  
à Paris avec Monsieur le duc de Nemours.  
La Cour va se jouer à St. Germain à J. J.

Nous sommes assez fiers de notre  
empire en Orient. Les deux villes de camp  
de Moréchat ont imparti, l'un d'Alger,  
l'autre de Constantinople. Les ordres, l'un  
pour Ibrahim, l'autre pour Hafiz Pacha,  
leur enjoignant de s'arrêter partout  
où ils le voudront, selon le vœu de l'Europe  
la plus par la France. Les deux  
messagers se sont rejoints en Syrie.  
M. le Ministre de la Guerre me  
développa cela à table en protestant  
sans aucun allusion à notre vaine  
Garonne.

Je vais me coucher. Je tombe en sommeil.  
Adieu. à demain.

Mardi midi

Je regrette bien qu'une vaine fatigue.  
Paris, soit tout ce qui nous reste pour cet  
été. Ne voyez là que ce que j'y mets, en

regret, par du tout en  
Je ne vois pas, bien  
dans M. de la Rochelle  
qui ne songe point à  
rubiens. Personne ne  
ne s'y obligea d'ici  
tout verra. Mais le

Lady Sandvich qui  
prendre pour dame de  
notre ?

Pourquoi peut-on  
d'une ou deux autres  
entourant la Reine.  
lui forme, dit-il, bien

J'ai vu J. J. et  
Columbe. Il paraît en  
à Paris. Il est assez  
nouvelle, d'Espagne.  
elle, sont meilleures que  
en Angleterre. Humil  
Il a été passé quatre  
Bordeaux.

Je ne m'attends pas  
des lettres qui vous vi

l'homme en Afrique.  
Dessé à Orléans revint dans  
l'année même de Rome.  
M. de la Roche a passé  
assez près de notre  
Le deux autres de camp  
ne sont point à l'indépendance  
l'indépendance. Les autres, l'un  
autre pour Hafiz Pacha,  
de l'arriver partent  
à son le voir et l'emp  
France. Les deux  
ont rejoint le Syrie.  
Le la gutère ma  
à table en prêtant  
mand à notre vanité  
ches. De temps en temps.  
accusé d'indé  
question sur fatigue.  
qui nous rend pour cet  
que ce que j'y mets, en

regret, par la suite en reproche.  
I ne crains pas, bientôt, aux arrangements  
dans M. de la Roche vous a parlé. Le  
roi ne songe point à demander son  
cabinet. Personne ni, probablement rien  
ne l'y obligera d'ici à la fin. Donc  
tout restera. Mais le décri est grand.  
Lady d'Ansbach qui la Reine vient de  
prendre pour dame d'honneur, est-elle la  
notre ?  
Parce que tout de lady Normandy et  
d'une ou deux autres de Rome, qui  
entourent la Reine. Elle lui jura, et  
lui fit, dit-il, beaucoup de tort.  
J'ai vu J'a ce matin, et son frère  
Columbie. Il paraît encore quelques jours  
à Paris. Il est assez content de ses  
affaires d'Espagne. Pour les personnes  
elle, sont meilleures, qu'après son voyage  
en Angleterre. Auvinay lui souvient fort.  
Ils ont passé quatre ans ensemble à  
Bruxelles.  
Je ne m'attends pas de l'avis de France  
de, lettres qui vous viennent de Pétersbourg



Q. de rien il n'est pas, le genre admi; car,  
en soi, tout cela est plus qu'admirable.  
à l'ouvrage de l'abbé de la Mennais.  
J'en ai vu d'autres, volontiers en outre : de  
l'indifférence en matière d'affection. Que  
j'y dirais de chose ! Je montrai gros  
de vieille, qui serent enfouis avec moi.

Vous savez sûrement que m. de Castillon  
est à Pétersbourg à l'heure qu'il est, &  
probablement sur le pont d'un rapport  
pour Paris. Notre correspondance est très  
active, et vous pouvez être très, modérés,  
les conditions. On croit en général que  
la mort du Sultan vaudra une conférence  
européenne moins grande et plus  
inévitable. La paix faite avec Mahmud  
Ali, tous les pachas, vont en vouloir  
autant. Avant un an, l'Empire Ottoman  
sera sous deux drapeaux, et il faudra bien  
y pourvoir. Richid-Pacha départira  
probablement pour Constantinople. On  
dit que c'est l'homme capable. Le Cai  
Mouvi homme d'esprit, mais l'apparence

220

Paris: Lou

61

Mais ce lieu que je  
Il me plaît pourtant  
vous écrites à la D.

Je viens de dire  
Toussaint, chez le Br  
avec la Sardaigne,  
Belgique qui sont  
ensemble. On dit qu  
les commissaires Bel  
succèdent de petits  
(vous s'été comme m  
iii Vendredi.

Le duc d'Orléans  
avec la femme pour  
à les Pyrénées. Elle  
jusqu'à Port. Voude  
pour Alger. Et là